



CONSEIL DES RECTRICES ET RECTEURS FRANCOPHONES

Communiqué du Conseil des rectrices et recteurs du 20 avril 2026

Le CRef déclare son soutien aux universités serbes et à la liberté académique

Les universités du monde entier sont des espaces essentiels de savoir, d'apprentissage et de dialogue. Parce qu'elles nourrissent l'esprit critique, elles dérangent inévitablement ceux qui cherchent à gouverner par la manipulation, la désinformation ou la peur. Aujourd'hui, la liberté académique connaît une érosion inquiétante dans de nombreux pays, parfois lointains, parfois beaucoup plus proches.

À la suite du décès tragique d'un étudiant de la Faculté de philosophie, l'Université de Belgrade a offert sa pleine coopération aux autorités serbes afin de garantir une enquête transparente, rigoureuse et juridiquement fondée. La réaction des autorités, une entrée médiatisée des forces de police dans le rectorat, constitue une violation grave de l'autonomie universitaire et de la liberté académique.

Ces événements s'inscrivent dans un climat plus large de menaces, de campagnes de dénigrement et même d'actes de violence dirigés contre des étudiants, des membres du personnel et des responsables académiques, y compris des attaques visant directement le recteur de l'Université de Belgrade, Vladan Đokić. Ils apparaissent largement comme des tentatives d'intimidation envers une communauté universitaire mobilisée depuis l'accident de Novi Sad en novembre 2024 pour réclamer transparence, justice, réformes politiques, restauration de l'État de droit et démocratie.

Les discussions menées ces derniers mois au sein de la communauté universitaire internationale ont clairement montré que la lutte qui se déroule en Serbie dépasse largement ses frontières. Comme l'a rappelé le recteur Vladan Đokić : « Aujourd'hui, cela se passe à Belgrade. Demain, cela peut arriver à n'importe quelle autre université en Europe qui ose se tenir aux côtés de ses étudiants. »

Le CRef rappelle les principes fondamentaux de la Magna Charta Universitatum, qui affirment que la liberté académique et l'autonomie institutionnelle sont au cœur des sociétés démocratiques. Lorsque ces principes sont menacés dans un pays, c'est l'intégrité de l'ensemble de la communauté académique européenne qui s'en trouve fragilisée.

Le CRef appelle donc :

- les autorités serbes à cesser immédiatement toute forme d'intimidation envers les étudiants, le personnel et la direction des universités serbes ;
- les institutions européennes et les gouvernements européens à répondre de manière ferme, claire et univoque aux événements récents ;
- la communauté académique internationale à exprimer sa solidarité avec le milieu universitaire serbe.



CONSEIL DES RECTRICES ET RECTEURS FRANCOPHONES

**Press release from the Rectors' Council of French-speaking universities in Belgium
20 April 2026**

The CRef expresses its support for Serbian universities and for academic freedom

Universities throughout the world are essential spaces for knowledge, learning, and dialogue. Because they nurture critical thinking, they inevitably unsettle those who seek to govern through manipulation, disinformation, or fear. Today, academic freedom is facing a worrying erosion in many countries, sometimes away, sometimes much closer to home.

Following the tragic death of a student from the Faculty of Philosophy, the University of Belgrade offered its full cooperation to the Serbian authorities in order to ensure a transparent, thorough, and legally grounded investigation. The response of the authorities—namely, the highly publicized entry of police forces into the rectorate—constitutes a serious violation of university autonomy and academic freedom.

These events are part of a broader climate of threats, smear campaigns, and even acts of violence directed at students, staff, and academic leaders, including attacks specifically targeting the Rector of the University of Belgrade, Vladan Đokić. They appear largely as attempts to intimidate a university community that has been mobilised since the Novi Sad accident in November 2024, calling for transparency, justice, political reform, the restoration of the rule of law, and democracy.

Discussions held in recent months within the international academic community have clearly shown that the struggle unfolding in Serbia extends far beyond its borders. As Rector Vladan Đokić has stated: “Today it is happening in Belgrade. Tomorrow it may happen at any other university in Europe that dares to stand with its students.”

The CRef recalls the fundamental principles of the Magna Charta Universitatum, which affirm that academic freedom and institutional autonomy lie at the heart of democratic societies. When these principles are threatened in one country, the integrity of the entire European academic community is at stake.

The CRef therefore calls on:

- the Serbian authorities to immediately cease all forms of intimidation against students, staff, and university leadership;
- European institutions and European governments to respond firmly, clearly, and unequivocally to these recent events;
- the international academic community to express its solidarity with the Serbian higher education sector.